

CONJONCTURE Mensuelle

juillet 2015
numéro
65

La fin du mois de juin est marquée par des conditions climatiques chaudes voire caniculaires qui dégradent les conditions de culture en céréales (orge et blé tendre, maïs) et réduisent fortement la pousse mensuelle pour les prairies.

En juin, le marché viticole du vrac en Gironde est en hausse ; par contre, sur un an, la baisse des exportations continue.

Le melon et la fraise sont en crise conjoncturelle dès la mi du mois. Les prix sont inférieurs à ceux de l'an dernier. En pomme et poire (sauf Comice), les rendements sont dans la moyenne des 5 dernières années.

Dans la plupart des filières animales, les abattages sont en baisse et les prix sont très variables (baisse pour les agneaux, stable pour les veaux et reprise pour les porcs).

La filière laitière est quant à elle en grande difficulté avec une baisse tant des livraisons que du prix moyen du lait.

Météorologie

Un mois chaud et très ensoleillé

Des températures chaudes et sensiblement plus élevées que les normales de saison ont régné sur la région au cours de ce mois de juin. Les températures moyennes minimales et maximales régionales sont supérieures aux normales saisonnières, respectivement de

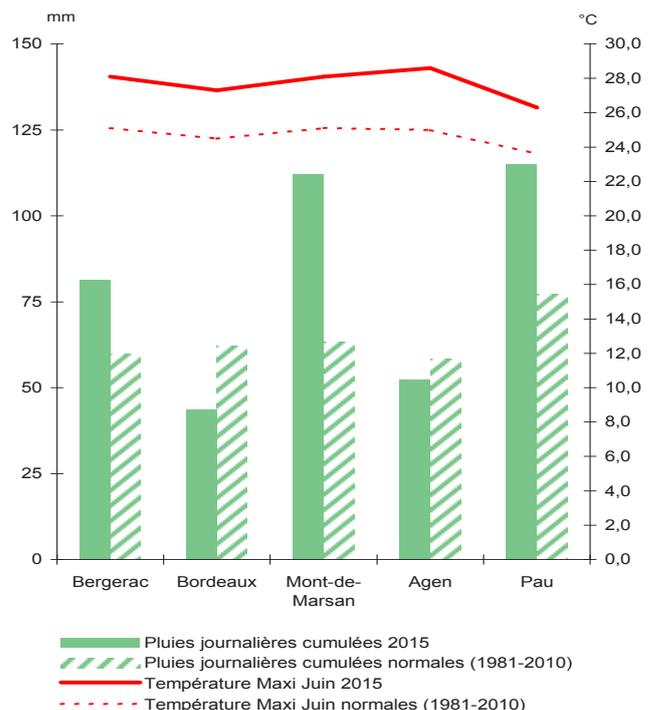
près de 3°C et de 0,9°C et ce quelles que soient les stations météorologiques suivies.

Les précipitations moyennes de juin en Aquitaine, sont supérieures de près d'un quart aux quantités de pluie tombant normalement sur la période. Cependant, en y regardant de plus près on constate de très grandes variations d'un département à l'autre. Si les précipitations sont largement bénéficiaires à Mont-de-Marsan (+77%), Pau (+49%) et Bergerac (+26%), elles sont par contre déficitaires sur Agen (-10%) et Bordeaux (-30%) par rapport aux normales de saison.

L'indice d'humidité des sols au 1^{er} juillet est déficitaire sur la majorité du territoire aquitain, à l'exception de Pyrénées-Atlantiques et quelques rares zones éparses dans les autres départements.

Au cours de ce mois, l'ensoleillement a été très généreux sur l'ensemble de l'Aquitaine avec près de 66 heures de plus. Tous les départements ont eu un nombre d'heures de soleil positif au cours du mois dans une plage variant de +46 heures à Pau à +80 heures à Agen.

Pluviométrie et températures maximales en JUIN en Aquitaine



Source : MétéoFrance

CONJONCTURE MENSUELLE

Viticulture

Un mois de juin marqué par la canicule

Fin juin, en Aquitaine, la vigne est globalement au stade « grain de pois » et les parcelles les plus précoces atteignent le stade « fermeture de grappe ». Il existe un fort risque d'échaudage vu les températures caniculaires. La pression mildiou est moindre en l'absence de périodes pluvieuses. Les pressions Oïdium et Black-Rot, par contre, sont en hausse surtout sur le nord de l'Aquitaine.

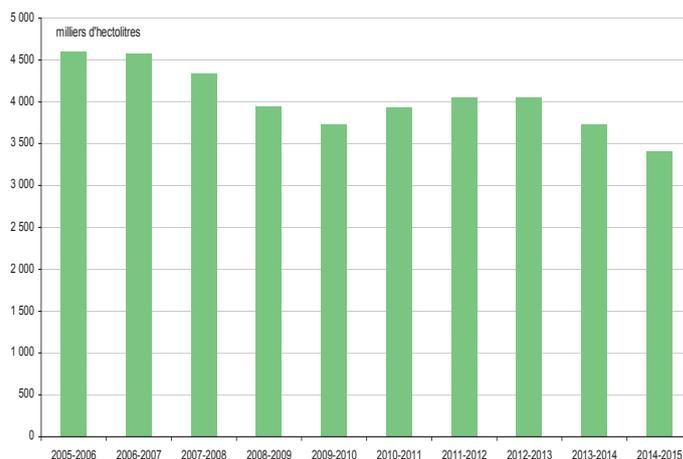
Un marché du vrac encore en hausse en juin

Malgré une hausse des volumes ce mois-ci, à fin juin 2015, sur la campagne 2014-2015 le cumul des volumes sur le marché du vrac en Gironde reste en retrait de 14% par rapport à la campagne précédente. Le recul est de 14% pour les bordeaux rouges et de 15% pour les blancs. Le groupe Médoc et Graves est en repli de 9%. Le groupe Saint-Emilion et ses satellites perd 20%. Pour les blancs secs et les blancs doux, les volumes diminuent de 15% par rapport à la campagne précédente. Par contre, à fin juin, les prix moyens sont en baisse de 7% par rapport à 2013-2014 en Bordeaux rouge et en hausse de 3% pour les Bordeaux blancs secs.

La baisse des exportations continue

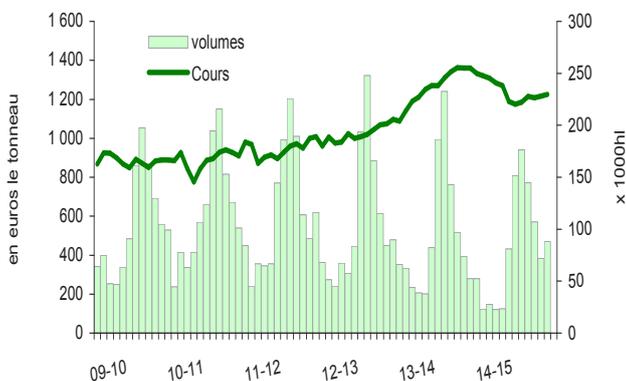
A fin avril 2015 en cumul sur les 12 mois les exportations de vins de Bordeaux enregistrent une baisse de 8% en volume et de 4% en valeur. Elles diminuent pour les volumes vers le Royaume-Uni (-22%) et de moins 7% en valeur, mais elles continuent leur progression vers l'Allemagne (+10% en volume, +15% en valeur). Vers la Belgique elles baissent de 7% en volume et de 5% en valeur. Vers la Chine, la baisse diminue (-9% en volume, -3% en valeur). Vers le Japon, on observe une baisse des volumes (-10%) mais une hausse de la valeur de 6%. Sur Hong-Kong les volumes restent stables.

Evolution des sorties de chais par campagne en Aquitaine
cumul sur les 8 premiers mois



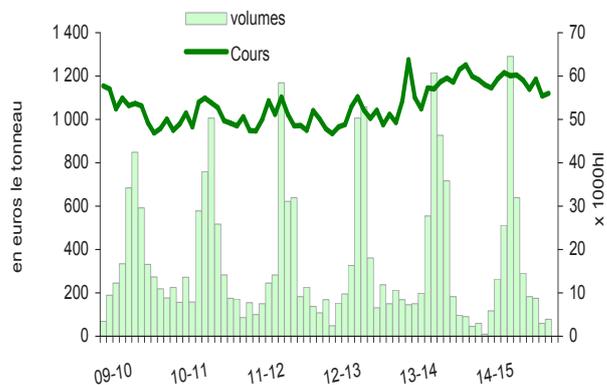
Source : Douanes

Cotations et volumes mensuels du Bordeaux Rouge vrac



Source : CIVB

Cotations et volumes mensuels du Bordeaux blanc vrac



Source : CIVB

Grandes cultures

Les conditions de culture se dégradent en juin

En Dordogne, pour le blé tendre, les conditions de culture se dégradent encore (20% des surfaces sont en catégorie mauvaise). Elles restent assez bonnes à très bonnes pour les orges. Les moissons sont terminées pour les orges, et réalisées à 60% pour les blés tendres. Les rendements seraient de 50 q pour les blés et de 56 q pour les orges. Les maïs sont au stade floraison femelle pour 20% d'entre eux et les conditions de culture sont bonnes. Dans le département, le déficit hydrique et les fortes chaleurs deviennent préoccupants.

En Gironde, 5% des orges et des blés tendres sont en mauvaises conditions de culture. Les moissons sont achevées pour les orges et 75% des blés ont été récoltés, avec des PS à 80, des TP de 11,5 et des rendements de 55 à 88 q selon les zones. 40% des maïs sont au stade floraison femelle. La situation est compliquée pour les maïs non irrigués.

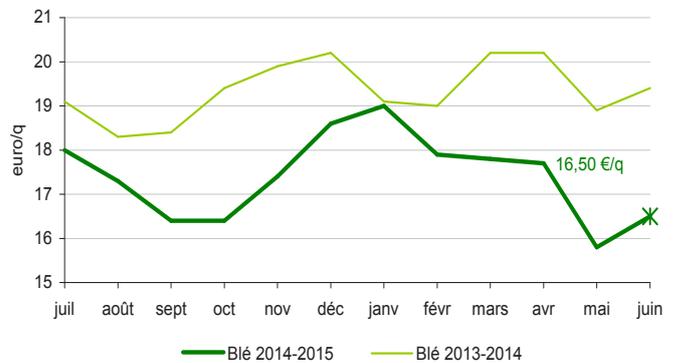
Dans les Landes, 20% de la sole de maïs est au stade floraison femelle. Les conditions de cultures restent bonnes à très bonnes pour toutes les céréales.

En Lot-et-Garonne, la moisson est finie pour les orges et il reste quelques parcelles de blé à ramasser. Les conditions de cultures sont mauvaises pour 5% des blés et des maïs. Le stade floraison femelle est atteint à 50%. Les rendements en céréales à paille sont hétérogènes en fonction de la réserve en eau des terres et seraient de l'ordre de 55 à 65 q en sols superficiels et de 70 à 80% en sols profonds. Les maïs secs sont en déficit hydrique en pleine floraison.

Dans les Pyrénées-Atlantiques, 30% des parcelles sont au stade floraison femelle. Les conditions de culture restent bonnes. Les moissons sont terminées pour les orges et pour la moitié des blés tendres.

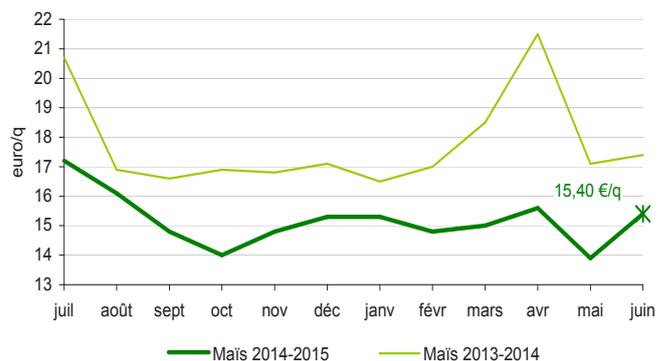
La production mondiale de céréales est encore revue à la hausse de 21 Mt. En juin les cours du blé tendre et du maïs ont tendance à se raffermir.

Cotations Sud-Ouest du blé



Source : FranceAgriMer

Cotations Sud-Ouest du maïs



Source : FranceAgriMer

Surfaces des grandes cultures

Unités : ha, %

Surfaces emblavées en 2015	Dordogne		Gironde		Landes		Lot-et-Garonne		Pyrénées-Atlantiques		Aquitaine	
	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014
Blé tendre	28 500	+8,2	6 200	+0,8	3 200	+18,5	62 600	+5,0	4 500	+16,9	105 000	+6,4
Orge et escourgeon	8 600	-6,5	1 500	+50,0	1 700	+112,5	5 700	-9,5	1 250	+16,3	18 750	+2,0
Maïs grain	28 500	-10,4	28 250	-1,2	110 500	-1,8	38 750	-1,9	84 500	-0,8	290 500	-2,4
dont Maïs grain irrigué	14 250	-7,5	19 800	-1,0	71 850	-1,8	31 000	-1,9	25 400	-0,8	162 300	-2,1
Maïs semence	150	-14,3	3 250	-33,9	11 500	-29,0	2 000	-45,6	3 900	-13,4	20 800	-29,4
Triticale	10 350	-1,0	900	-	1 700	-	1 700	-5,6	2 650	+3,1	17 300	-0,7
Colza (et navette)	2 450	-0,2	650	-	1 600	-	4 400	-0,7	1 900	-0,8	11 000	-0,5
dont Colza non alimentaire	400	-9,1	40	+5,3	20	-	700	-10,3	35	+16,7	1 195	-8,6
Tournesol	15 800	-	5 800	+19,6	5 000	+36,1	40 000	+3,2	3 000	+62,2	69 600	+7,2

Source : SSP - Enquête Gcmens au 1^{er} juillet 2015 et SAA 2014 (semi-définitive)

CONJONCTURE MENSUELLE

Fruits et légumes

Pomme

Surfaces : la dynamique de développement n'est plus très active dans cette production arboricole. Les surfaces inférieures à 3 hectares semblent abandonner la production, même si des programmes de renouvellement sont tout de même présents. En Dordogne, les vergers de Golden sont en diminution suite au marché concurrentiel des autres pays européens depuis plusieurs années. La plantation de noyer est privilégiée. Dans le reste de la région, un maintien des surfaces est constaté.

Développement végétatif : sur le plan végétatif, les dates de floraison et de développement physiologique sont estimées être dans la normale. La floraison s'est déroulée dans de bonnes conditions météorologiques. La quantité était présente. Le retour à fleurs par rapport à 2014 est jugé bon, notamment suite à 2014 qui était particulièrement déficitaire (alternance). La nouaison est décevante et les chutes physiologiques sont importantes dès le début de saison. Les températures, un peu élevées lors de la fécondation, auraient peut-être rendu les stigmates un peu trop secs. Les fort écarts de températures qui ont alterné tout au long d'avril et mai, ont accentué ce phénomène. Des gelées matinales ont été observées au ras du sol le 21 mai dans le nord Dordogne. La charge des arbres est dans la moyenne basse du fait des coulures marquées.

Sanitaire : d'un point de vu sanitaire, le verger est très touché par la tavelure. Des signaux d'alerte tavelure ont été observés assez tôt dans la campagne. Les tâches détectées sur les feuilles de rosette démontrent le pouvoir de contamination cette année. La vigilance et les interventions encadrant les périodes de pluies ont été particulièrement suivies. Les interventions sont très compliquées à gérer (vent). Les créneaux d'applications sont courts. Les températures élevées du mois de juin sont propices au raccourcissement des cycles des lépidoptères. La vigilance est active dans les vergers.

Travaux : l'éclaircissage manuel n'a pas été important cette année suite aux fortes chutes constatées naturellement. Aucune taille en vert n'est programmée suite aux fortes températures de fin juin.

Qualité : le calibre est dans la moyenne supérieure par rapport aux références. La sous-charge dans plusieurs variétés peut expliquer cette observation. Les tâches de tavelure sont présentes, notamment sur les Rouges Américaine, Chanteclerc, Gala et PinkLady®. Les fortes chaleurs demandent une surveillance accrue. En effet, la sécheresse peut impacter le taux de sucre et des coups de soleil sont redoutés suite au fort ensoleillement.

Rendements : en Dordogne, une évaluation plus détaillée sera réalisée en août. Dans le Lot-et-Garonne, c'est un retour à la normale. Les prévisions sont dans la moyenne des cinq dernières années (+8 % de production). La variété Gala semble toutefois plus impactée suite à des coulures de fruits plus importantes, ce qui réduit son potentiel.

Rendements prévus - Département 47

Total des surfaces enquêtées : 50%

Rdt Golden	50 t/ha
Rdt Granny	58 t/ha
Rdt Gala	47 t/ha
Rdt Braeburn	48 t/ha
Rdt Fuji	50 t/ha
Rdt Pink Lady	65 t/ha
Rdt Rouge américaine	51 t/ha
Rdt Reinette du Canada	52 t/ha
Rdt Chanteclerc Belchard	50 t/ha
PRODUCTION TOTALE estimée	85 500 T

Source : RNM / estimations de production fin juin 2015

Poire

Surfaces : les surfaces sont en constante diminution. Le verger aquitain perd de son importance. **Sanitaire** : la tavelure touche particulièrement la variété William's. **Rendements** : l'alternance est marquée pour la variété Comice. Les autres variétés sont dans un potentiel normal mais inférieur à 2014 qui était dans une moyenne haute.

Rendements prévus - Département 47

Rdt William's	31 t/ha
Rdt Comice	24 t/ha

Source : RNM / estimations de production fin juin 2015

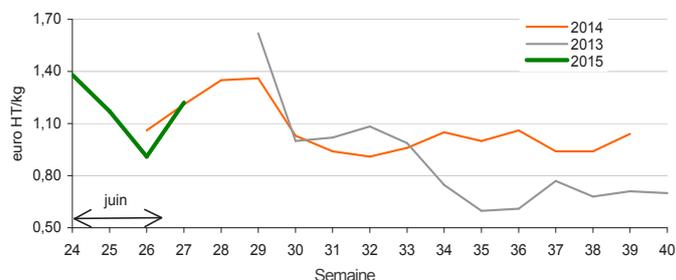
Melon

Le début d'une production significative pour les premières chenilles démarre vers le 20 juin avec 8 jours d'avance, dans un contexte de crise conjoncturelle où les apports très importants en provenance d'Espagne et des bassins du sud est ont généré un déséquilibre entre offre et demande. Dès le 16 juin, le melon est déclaré en crise conjoncturelle au regard des définitions du RNM. La situation se redresse le 29 juin avec la diminution des stocks espagnols. L'arrivée des fortes chaleurs (qui limitent les récoltes et dynamisent la consommation) permet une reprise du commerce et une nette amélioration des cours.

A ce jour, la moyenne des cours est inférieure de 10% par rapport à la moyenne des 5 dernières années.

La production de plein air devrait débuter vers la mi-juillet.

Melon charentais jaune (cat 1 - cal. 850-950 g)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

Concombre

Le mois de juin s'est déroulé dans une ambiance de baisse de la production. La période de beau temps a favorisé la consommation et contribué au maintien des prix malgré la concurrence des produits néerlandais.

Fruits et légumes

Fraise

Les volumes en variétés longues de type Gariguettes augmentent (production de 2^{ème} jet). Le marché se tend rapidement compte tenu de problèmes de qualité induits par l'arrivée de fortes chaleurs et détournant la consommation.

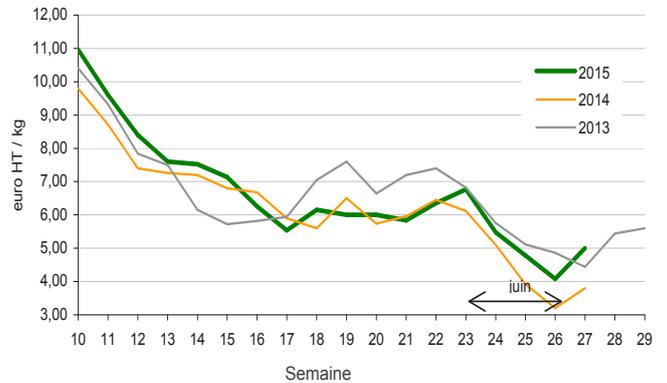
La situation se dégrade ainsi tout au long du mois et donne lieu à une entrée en crise conjoncturelle à partir du 19 juin.

La commercialisation des variétés rondes résiste mieux grâce aux engagements qui soutiennent le marché. La demande reste calme au regard de la concurrence des autres fruits mis en marché. Les chaleurs parfois excessives pèsent sur la tenue du produit. Les opérateurs demeurent vigilants sur la qualité du produit. Les cours demeurent globalement stables malgré une ambiance tendue et des produits fragiles.

La moyenne des cours est inférieure de 6% par rapport à la moyenne des 5 dernières années pour Gariguettes, et proche de la moyenne des 5 dernières années pour les variétés rondes.

Mis à part la production de Gariguettes en serres hors sol chauffé pour laquelle la campagne peut être considérée comme correcte en termes de chiffre d'affaires, les résultats des autres systèmes de conduite sont décevants compte tenu de rendements souvent insuffisants.

Fraise Gariguettes (cat.I - barquette 250 g)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

Tomate

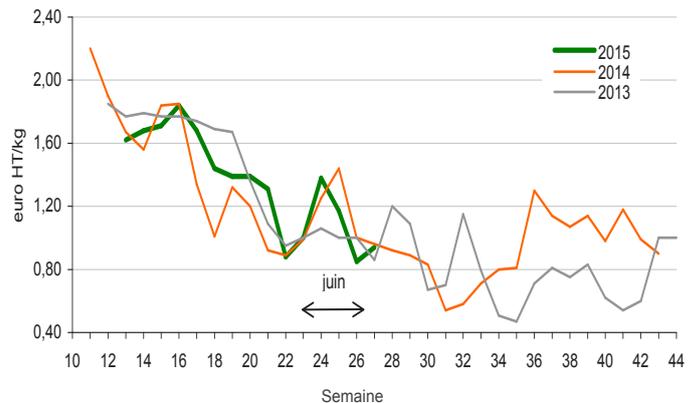
Le redressement du marché entamé début juin se poursuit jusqu'à la mi-juin. Les cours atteignent un niveau très satisfaisant (1,50 euro/kg départ stations en tomates rondes cat I 57-67 mm / 67-82 mm)

L'arrivée d'un marché concurrentiel (Benelux) et d'apports élevés entraînent une érosion importante des prix tout au long de la dernière quinzaine de juin. Le 30 juin, les cours sont de l'ordre de 0,75 euro/kg.

La hausse des températures et les actions de vente conjuguées à des apports en diminution relancent à partir de début juillet le marché et permet une remontée des cours autour de 1 euro/kg.

La moyenne des cours à ce jour est inférieure d'environ 5% par rapport à la moyenne des 5 dernières années.

Tomate ronde (cat.I - 67/82 mm - colis 6 kg)



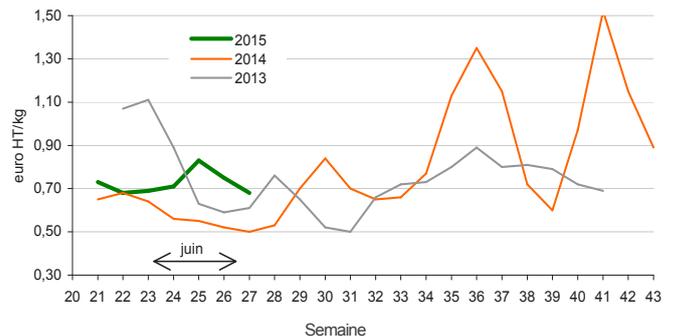
Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

Courgette

Les récoltes augmentent au cours du mois de juin et cela malgré les orages du 11 juin qui ont affecté certaines parcelles. La consommation n'est pas au rendez-vous et les cours accusent une baisse.

L'arrivée de températures très élevées durant la première semaine de juillet freine les apports mais ne permet pas pour autant une remontée des prix.

Courgette (cat1 - colis 10 kg)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

CONJONCTURE MENSUELLE

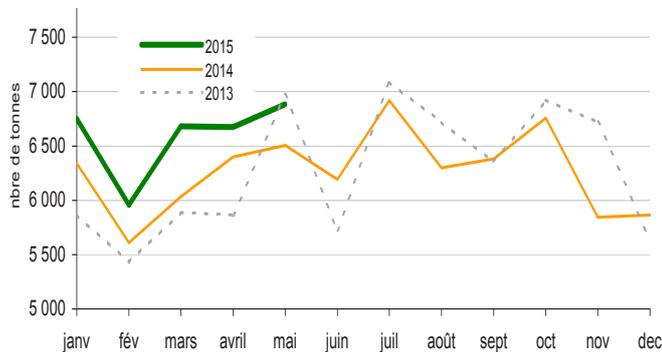
Volailles et produits laitiers

Abattages : hausse des abattages de volailles, +2% et des palmipèdes, +1 % sur un an

En mai 2015, le volume total des abattages de poulets inter-régionaux (Aquitaine et Midi-Pyrénées) est en hausse de +6% par rapport à avril 2014 alors que celui des palmipèdes se replie de -8%.

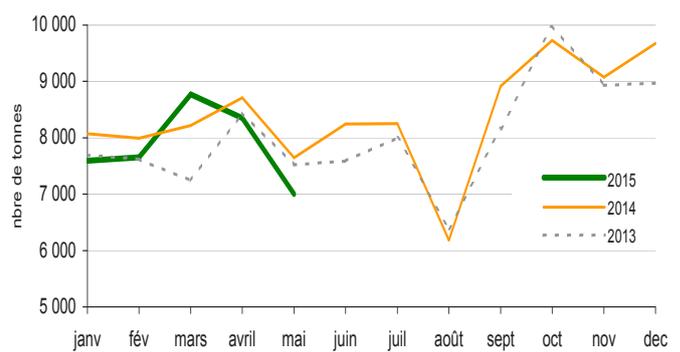
Pour information : l'arrêté du 21/04/2015 publié au JORF établit les normes minimales relatives à l'hébergement des palmipèdes destinés à la production de foies gras en phase de gavage. Ces normes s'appliquent à toute nouvelle installation ou installation reconstruite à compter du 1^{er} mai 2015 et à partir du 1^{er} janvier 2016 pour l'ensemble des installations.

Abattage poulets en Aquitaine Midi-Pyrénées



Source : SSP - Enquête Diffabatvol

Abattage palmipèdes en Aquitaine Midi-Pyrénées



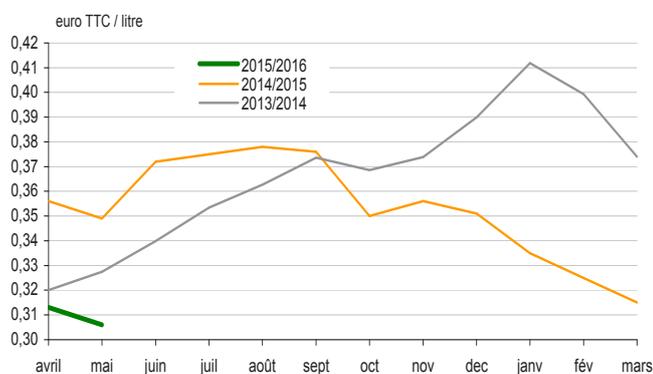
Source : SSP - Enquête Diffabatvol

Lait : baisses respectives des livraisons et du prix moyen du lait sur le début de campagne 2015/2016

Pour le deuxième mois de la campagne 2015/2016, les livraisons de lait reculent de -3,1% par rapport à mai de la campagne précédente. Elles s'établissent à 467 milliers d'hectolitres contre 482 milliers d'hl en 2014/2015.

Le prix moyen du lait atteint 0,306 € TTC/ litre en mai 2015, en baisse sur l'ensemble du bassin (soit -12% par rapport à mai 2014). Il se replie de -13,4% par rapport au prix moyen de la campagne précédente (soit 47 € de moins pour 1000 litres). De légères disparités persistent entre les départements (0,303 à 0,310 € TTC/ litre). La situation économique des producteurs de lait aquitains devient très préoccupante face à cette perte de revenu, ils redoutent l'envolée de leurs charges associée à une sécheresse pouvant prendre place.

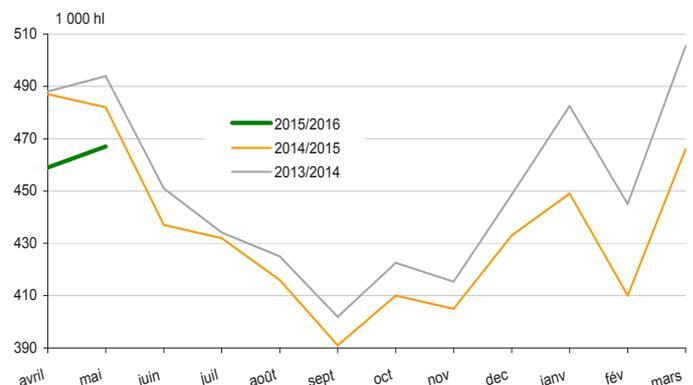
Prix moyen (*) du lait de vache en Aquitaine



(*) Prix payé au producteur

Source : SSP / FranceAgriMer

Livraison par campagne en Aquitaine



Source : SSP / FranceAgriMer

Produits carnés

ACTUALITÉS DES ABATTOIRS : Baisse de -11,4% des volumes globaux abattus en Aquitaine en mai par rapport à avril

Sur l'ensemble de l'Aquitaine, au mois de mai 2015 par rapport à avril 2015, le volume des abattages des principales productions recule sur l'ensemble des espèces abattues : ruminants (bovins, ovins) comme porcins baissent respectivement de -9,7%, -16,5% et -6,9% et représentent une baisse globale de -11,4% par rapport au mois précédent, en volume. La principale explication de ce repli s'explique par le nombre de jours fériés en mai 2015 qui a fortement réduit le volume des abattages en Aquitaine.

Abattage gros animaux en mai 2015

Volumes abattus	Bovins		dont veaux de boucherie		Ovins		Porcins	
	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes
Total Aquitaine	20 877	4 140	17 357	2 649	15 131	232	61 502	5 172
<i>dont</i>								
Dordogne	15 699	2 700	14 370	2 156	5 602	107	14 350	1 177
Pyrénées-Atlantiques	2 228	674	1 095	168	8 535	106	43 871	3 689
Evolution mai 2015 / 2014 (%)	-11,7	-9,7	-12,5	-11,5	-14,9	-16,5	-8,5	-6,9

s : secret statistique

Source : SSP - Agreste / Enquête mensuelle auprès des abattoirs

Veau de boucherie : décrochage des cotations de 5% depuis janvier

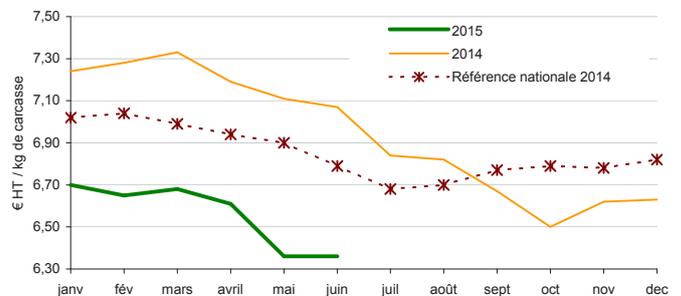
En mai 2015, les abattages de veaux de boucherie aquitains enregistrent une baisse de -12,5% par rapport à mai 2014 (soit 2 480 veaux en moins).

Les cotations nationale et régionale sont stables en juin 2015 par rapport à mai 2015. Elles atteignent respectivement 6,47 et 6,36 € HT/kg (-0,32 € et -0,71 € au dessous de leurs valeurs moyennes de juin 2014) malgré des importations

limitées. Globalement, le marché est resté équilibré en raison d'une bonne maîtrise des mises en place par les intégrateurs avec des sorties d'élevage correspondant à la demande. Toutefois, les opérateurs attendent les campagnes de promotion pour relancer la consommation. Le commerce est actif sur les sujets de belle conformation avec des cours stables.

Pour information: suite à la réunion de crise du 17 juin dernier de la filière bovine, le ministre de l'Agriculture a souhaité mobiliser l'ensemble des acteurs pour faire face à la baisse des prix aux entrées d'abattoir.

Cotation Sud-Ouest du veau Rosé clair R (non élevé au pis)



Source : FranceAgriMer

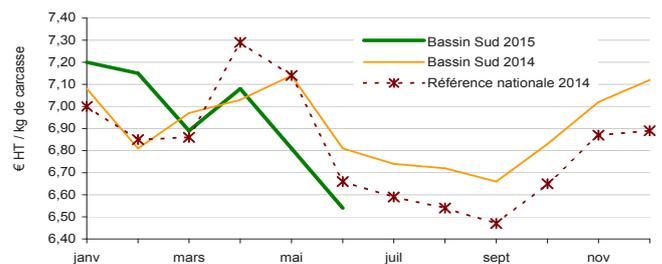
Agneau : tonnages en baisse de -7% depuis un an

Le volume des abattages en mai 2015 est en repli de -14,5% par rapport à mai 2014, soit -2 185 agneaux, et demeure en baisse de -35% par rapport au mois précédent. Ce volume reste parmi les plus bas niveaux d'abattage en mai depuis 10 ans.

En juin, le marché est resté morose sur l'ensemble du territoire. L'offre et la demande restent difficilement

en équilibre, offre importante et faible demande des ménages entraînent les cotations nationale et régionale dans leurs respects saisonniers par rapport au mois précédent (-6,6% et -4%) soit plus de 0,27 € ; l'écart des cotations est de 0,16 € en raison des signes officiels de qualité. Depuis le 15 juin, une campagne européenne a démarré afin de sensibiliser le consommateur à l'importance de consommer de la viande ovine.

Cotation Sud-Ouest de l'agneau couvert - Cat U - 16-19kg



Source : FranceAgriMer

Porc charcutier : tonnages stables sur 1 an et cotations en hausse

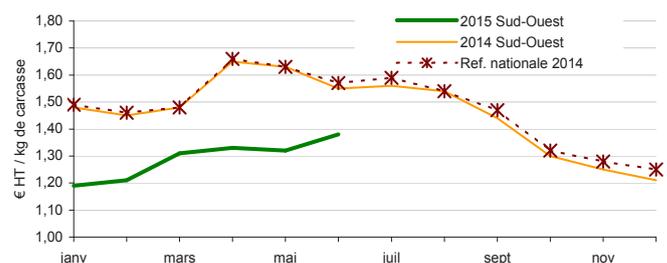
Au mois de mai 2015, le volume des abattages de porcs charcutiers, est en baisse de -8,6% par rapport à la même période de 2014, soit -5 730 porcs, en repli de -14% par rapport au mois précédent.

En juin 2015, le prix de vente moyen régresse de -10% par rapport à celui de juin 2014 (1,34 € HT/kg en 2015 contre 1,55 € HT/kg en 2014).

En juin, les cotations nationale et régionale du Sud-Ouest se redressent progressivement, +16% par rapport à janvier 2015, soit 0,19 € en plus par kg de carcasse. La demande manque de dynamisme en raison d'un manque de consommation qui entraîne des retards d'enlèvement préjudiciables pour les éleveurs.

Pour information : le ministre de l'Agriculture vient de débloquer 4 millions d'euros pour les prises en charge de cotisations MSA pour les exploitations en difficulté et 5 millions d'euros de fonds d'allègement des charges concernant les prêts bancaires.

Cotation Sud-Ouest du porc charcutier - Cat E



Source : FranceAgriMer

Moyens de productions

Le prix des intrants toujours stable

En mai 2015, le prix d'achat des intrants (mesuré par l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole ou Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est resté quasi stable par rapport au mois précédent (+0,1%). Cette stabilité s'explique par le fait que la hausse du prix de l'énergie et des lubrifiants, des semences et des produits des services vétérinaires observée sur le mois est compensée par la baisse des engrais et des aliments pour animaux. Sur un an, le recul du prix d'achat des intrants se prolonge pour atteindre sur la période -2% essentiellement imputable aux prix de l'énergie et lubrifiants (-9,2%) et aux aliments pour animaux (-7,1%).

En mai 2015, le prix d'achat des semences poursuit sa hausse entamée en début d'année (+0,4% sur un mois). Quant aux prix des aliments pour animaux, ils sont en baisse pour le deuxième mois consécutif, tirés vers le bas, notamment par les aliments pour les veaux.

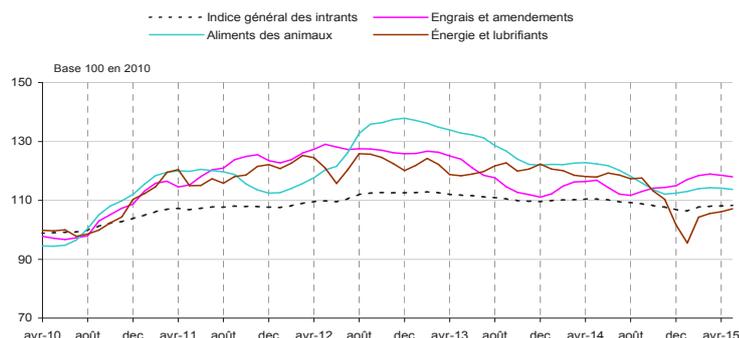
En mai, le prix des engrais et amendements a baissé (-0,4%) alors qu'il était en hausse depuis le mois d'août 2014 jusqu'au mois d'avril 2015. Sur un an, la hausse atteint +1%.

Les livraisons d'engrais azotés ont été égales à celles de la campagne précédente sur les neuf premiers mois de la campagne 2014/2015. Les prix sont en légère progression sur un an, mais seulement à partir du mois d'octobre.

Sur les onze premiers mois de la campagne 2014/2015, les livraisons de phosphate ont diminué de 10% et celles de potasse de 1,4%, dans un contexte de baisse des prix des grandes cultures supérieure aux engrais. Les prix d'achat des engrais phosphatés ont diminué de 1% sur un an (11 premiers mois), ceux des engrais potassiques de 5% sur la même période.

En mai 2015, la production nationale d'aliments composés pour les animaux de ferme a sensiblement reculé (-7%) sur un an. La baisse à destination des bovins et des porcins n'ayant été que très partiellement compensée par la hausse à destination des poulets de chair.

IPAMPA mensuel de l'Aquitaine



Sources : INSEE, SSP



Zoom du mois : Prairies

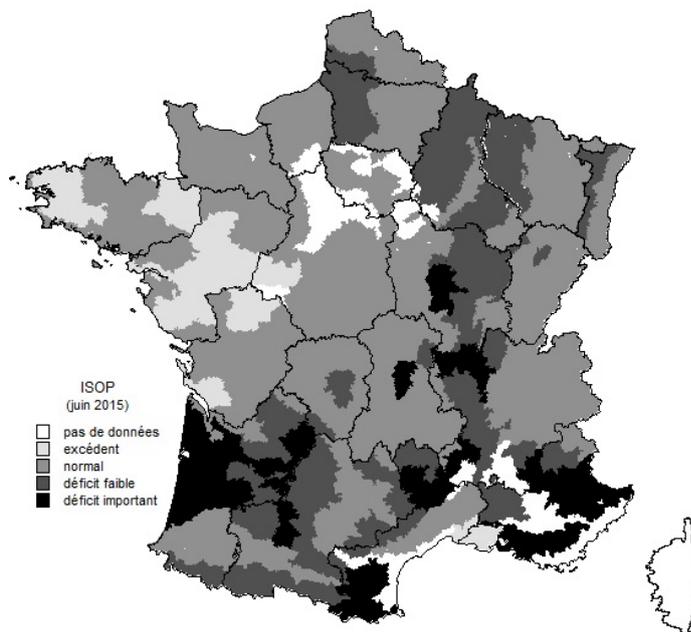
Au 20 juin 2015, la production cumulée des prairies permanentes en Aquitaine, est estimée à 87% de la production de référence à la même période. Elle diminue de 11 points par rapport au mois précédent. Elle devient déficitaire sur la quasi-totalité de la région.

En Dordogne, les zones les plus touchées sont le Périgord noir et le Landais avec une baisse d'environ 17% par rapport à une année normale. Seuls La Double et le Limousin gardent une production conforme aux normales. **En Gironde**, La Double et une partie du Médoc affichent une production proche de la normale. Dans le département des Landes, la situation est identique avec toutefois une production en baisse de 15%, exception faite de la Chalosse où celle-ci est normale. **Dans le Lot-et-Garonne**, la baisse est d'environ 15% par rapport aux normales, seule la zone de la vallée de la Garonne est un peu moins impactée, avec toutefois une chute de 8% environ. **Dans les Pyrénées-Atlantiques** la situation est plus contrastée. Les éleveurs estiment avoir une baisse de production d'environ 25% dans certains endroits, mais avec par contre une très bonne qualité fourragère.

Du fait des conditions climatiques très hétérogènes et globalement sèches sur la région, le pourcentage de la pousse annuelle réalisé depuis le début de la campagne est inférieur à celui de la pousse de référence.

► Les données présentées sont issues du système ISOP (Informations et Suivi Objectif des Prairies) qui fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives à l'échelle de la région fourragère à partir d'un modèle de simulation (STICS - prairies), et non de données observées sur le terrain.

Indicateur de rendement des prairies permanentes au 20 juin 2015



Sources : Agreste – ISOP – Météo-France – INRA

©AGRESTE
2015
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
51, rue Kiéser - CS 31387 - 33077 BORDEAUX CEDEX
Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90
Courriel : contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : François PROJETTI
Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES
Rédacteur en chef : Katia ESTEBAN
Composition : SRISET Aquitaine - Impression : AIN
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412